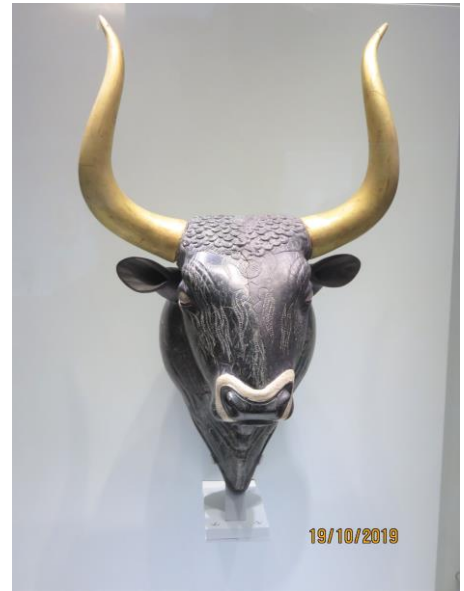




La petite déesse aux serpents (photo JMJ)



Rhyton en forme de tête de taureau (photo JMJ)

Le labyrinthe au bord de la mer*

Les oliviers frémissaient sous le zéphyr, les **myrtes** étaient fleuris. La mer poissonneuse inlassablement ourlait les rochers de son écume blanchâtre. Tout était en ordre sous le zénith.

Pourtant, dans son palais, Minos se rongait les sangs, il était **près de** perdre sa couronne, ses armes d'**airain**, ses **rhytons niellés**, ses colliers de **cauris** nacrés et se retrouver aux **portes de l'Hadès**. Sur les fresques peintes **a tempera** (à tempéra) qui se déployaient sur les murs de la salle du trône, la procession des jeunes princes l'horripilait suprêmement. La tête ceinte d'**asphodèles** épanouis, le ventre plat et la taille bien tournée (alors que ses muscles devenaient **flaccides**), les **hiérarques** à l'**allant** si juvénile portaient des **cistes** remplies d'offrandes ou guidaient les **taures** sacrées vers l'autel des sacrifices. S'il ne se retenait pas, il labourerait de sa **double hache** le pieux et serein cortège ! Mais il craignait les terribles prêtresses. Quoiqu'elles parussent inoffensives, voire séduisantes avec leurs jupes à volant(s), leurs seins dévoilés à l'aréole pourprée, elles étaient capables de brandir **vipereaux** (vipéreaux), **aspics** et **cérastes**. Ces **orantes** n'implorait jamais en vain la déesse-mère, celle-là même qui, par un simple tressaillement de ses entrailles, réveillait les volcans. Mieux valait ne pas déclencher leur ire fatale.

Minos ne voyait plus le faste de son palais, **quelque** ostentatoire qu'il fût, mais il entendait la révolte qui couvait tels des tisons dans un brasero (braséro) : le peuple horrifié exigeait que le souverain le débarrassât de cette espèce de monstre anthropophage et affamé que la reine avait enfanté. Mi-homme, mi-taureau, il errait la nuit, cherchant sa pitance à la clarté de la lune **gibbeuse** et geignait de temps à autre comme une femme **en gésine**. Il fallait enfermer cette créature. Et vite !

Le **rejeton de Zeus** eut une idée. Un architecte athénien, profitant des vents **étésiens**, avait débarqué au port. Accusé de meurtre et harcelé par les noires **Érinyes**, les furieuses déesses qui poursuivent sans relâche les assassins, il ne pourrait qu'obéir aux ordres du roi et construire une prison pour le cannibale taurin...

Les semaines s'étaient écoulées, les mois s'étaient succédé et la **geôle**, inextricable **lakis** aux nombreux culs-de-sac, enchevêtrement génial de corridors, à l'issue introuvable, se dressait enfin au sein de l'immense palais. Minos avait sauvé son trône et le nom de **Dédale** était entré dans la mythologie (puis dans le dictionnaire) avec une invention d'avenir : le labyrinthe.

Janine Rich-Jacquel (le 5 janvier 2021)

**Le Labyrinthe au bord de la mer* est le titre d'un essai de Zbigniew Herbert (1924-1998), le Bruit du temps, 2015. Dans cet essai, le poète polonais explique son amour pour la Crète.